

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 A long terme, conditions spéciales

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Octobre 1884

UN DÉSAVEU

La résistance aux machinations de MM. Cunningham, Cox et al vient de provoquer un désaveu inattendu. Notre confrère du *Sun* a répudié hier d'une façon aussi franche que complète le mouvement que dirigent de fanatiques maladroits. Citons ce qu'il en dit : "La forte opposition que suscite le projet de la subdivision des quartiers nous démontre qu'il ne saurait être mis en pratique avec succès, quand même il serait approuvé par le gouvernement d'Ontario. Le devoir du conseil est donc de ne pas imposer un arrangement qui répugne à une grande partie de nos citoyens, mais de chercher un autre moyen de concilier les divers intérêts en jeu. Il est vraiment regrettable que l'on ait mêlé à cette affaire des questions qui lui sont absolument étrangères...."

Le *Sun* ne saurait à coup sûr être suspect de partialité pour la cause que nous défendons, et le jugement qu'il porte a d'autant plus de valeur qu'il nous paraît dicté par le seul sens de la justice et du droit. On se demande, en effet, pourquoi la majorité du conseil semble vouloir l'emporter à tout prix, au risque non seulement de léser l'intérêt public, mais de briser l'harmonie qui existe parmi les différentes classes de notre société. Que signifie cet acharnement à détruire un système qui a fonctionné jusqu'ici sans produire de ces conflits dont nous menacerait un nouvel ordre de choses qui s'écarterait davantage encore des justes bases de la représentation? Est-ce donc l'ambition seule du pouvoir, le besoin de dominer qui inspirerait M. Cunningham et ses adeptes.

De même que le *Sun*, nous déplorons que la discussion ne se soit pas faite sur le mérite seul du projet. Mais devons nous être responsables des écarts de langage de M. Cunningham? Est-ce notre faute à nous, si cet homme, oublieux de sa dignité personnelle et du respect qu'il doit aux autres, s'est permis d'attaquer brutalement ceux qui refusent de se prêter à ses vilains calculs? Où sont les agresseurs? Assurément pas parmi nous.

Nous avons évité avec un soin scrupuleux de rien dire qui put blesser personne, et nos articles sont là pour établir la vérité de ce que nous avançons. En discutant la question nous nous sommes toujours placé au strict point de vue de la légalité, sans descendre aux personnalités ou aux injures dont M. Cunningham a fini par assaisonner ses méchantes tirades au conseil. La tentation pourtant était assez vive, et l'on conviendrait que nous aurions eu beau à disserter, par exemple, les intentions ou les mobiles de M. Cunningham. Nous nous sommes privé de cette distraction pour échapper précisément aux reproches qu'adresse aujourd'hui le *Sun* aux coupables.

Notre confrère reconnaît que la basse-ville n'a pas même le nombre de représentants que devrait lui assurer le chiffre de sa population. Il ajoute, en réponse à ceux qui réclament pour la haute-ville la supériorité de la richesse, du vo-

lume des taxes, que la basse-ville aurait pu invoquer le même argument en sa faveur, il n'y a pas longtemps. Le *Sun* termine son conciliant article en prédisant la déconfiture des délégués à Toronto, c'est-à-dire la "mort" du projet, et en conseillant à l'avenir une modération qui amènerait des résultats plus pratiques.

De la déconvenue de ces messieurs, nous n'avons pas le moindre doute. La force de la loi et du droit de-ra triompher auprès du gouvernement provincial qui n'aurait pas même un prétexte pour sacrifier les intérêts d'une grande partie de notre population. Pour ce qui a trait à la modération, M. Cunningham devra apprendre d'a-bord à la pratiquer, et s'il se corrige des défauts d'une éducation évidemment défectueuse, nous promettons que tout ira bien.

Un mot, avant de finir, d'une petite lettre que publie le *Sun*, sous la signature de "Sparks Street," l'auteur qui prétend avoir assisté à l'assemblée tenue avant, hier soir, à la salle St Patrice, parle "d'une clique de tireurs de ficelles de la basse-ville" qui serait l'âme de l'opposition. Ce correspondant ne sait pas ce qu'il dit. Il régnait à la basse-ville une parfaite unanimité, et le jeu des ficelles serait, en conséquence, absolument inutile. M. Cunningham et les autres conspirateurs pourraient-ils en dire autant? Nous ne le croyons pas.

LES FAITS DU JOUR

Sir Hector Langevin est parti hier pour Québec.

L'honorable M. Chapleau est parti hier pour New-York.

L'inauguration de la statue Cartier à Ottawa n'aura lieu qu'après le retour de sir John Macdonald.

Sir John M. Macdonald est arrivé à Londres; on le dit mieux portant qu'à son départ. La traversée lui aurait fait du bien.

Sa Grandeur Mgr Duhamel, accompagné de M. le Grand Vicaire Routhier, qui était descendu à Québec lundi, sera de retour ce soir à Ottawa.

Le Nord et la Gazette de Joliette se prononcent en faveur de la nomination du Dr Lavallée au Conseil Législatif en remplacement de l'honorable M. Masson.

On raconte que M. Benjamin Trudel, que les libéraux ont si malmené, se prépare à faire des révélations qui auront l'effet d'une bombe de dynamite au milieu d'un certain cercle à Québec. Si ce que l'on dit est vrai, il sera mis au jour, paraît-il, des choses vraiment étonnantes.

Nous voyons que M. l'échevin Swaiwell qui veille d'ordinaire si bien (?) aux intérêts de son quartier, n'a pas accompagné la députation qui vise à détruire l'influence de la basse-ville. Pourtant il a voté avec M. Cunningham. Aurait-il eu des scrupules, par hasard? Le répondit n'aurait un peu tard.

Il paraît que M. John Lowe, secrétaire du département de l'agriculture, doit partir bientôt pour l'Ouest où il va étudier le mouvement d'émigration du Canada aux Etats-Unis pour en faire rapport

au gouvernement. On sait que cet officier a déjà prouvé que les statistiques américaines étaient mensongères, et il est bon que nous soyons mieux renseignés sur les proportions réelles du mouvement des populations à la frontière. Mais ça ne fait pas l'affaire de l'opposition qui exagère à dessin l'exode des canadiens aux Etats Unis.

M. Page, ingénieur du gouvernement, est à préparer des plans pour l'élevation de la berge du canal Welland, de deux pieds, de manière à permettre aux grands vapeurs des lacs de passer dans le canal sans être obligés de décharger une partie de leur cargaison à Port Colborne.

Une dépêche de Toronto nous informe que le gouvernement a entendu, hier, la délégation de notre maire et de ses fidèles échevins, et remis à plus tard sa décision. On sait ce que cela veut dire dans le monde officiel. Les tribulations de ces messieurs—qui sont attendus ce soir—commencent évidemment.

Le télégraphe nous apprend que les Français viennent de remporter une autre brillante victoire dans le Tonquin. Ils se sont emparés des hauteurs commandant la forteresse de Chu et tué 3,000 Chinois, y compris leur commandant. Les pertes des Français sont légères; on ne compte qu'une vingtaine de morts et une centaine de blessés.

M. John P. Sutton, président de la Ligue Nationale irlandaise de Québec, publie une lettre pour dissiper les soupçons du public sur le compte de ses nationaux de la vieille capitale. Il dit que c'est insulter les Irlandais de Québec que de les croire complices du dernier attentat et répudie, en leur nom, toute solidarité avec les auteurs de l'explosion.

Le procès que vient d'intenter M. Rodolphe Laflamme à la Vérité pourrait avoir plus d'importance que s'il s'agissait seulement de cette feuille. En effet, depuis quelque temps, une certaine presse accuse les Canadiens français d'être gagnés par la secte franco-maçonnique. Or, le temps nous semblerait venu de savoir à quoi nous en tenir. Les esprits seraient enfin tranquilles.

Le *Courrier du Canada* dit que l'attentat de Québec est dû aux "invincibles" d'Irlande. Le *Chronicle*, lui, l'attribue à des fous, des échappés de Beauport. Le *Sun* de New-York est plutôt de l'avis du *Courrier*. Il rapporte que le fameux O'Donovan Rossa ne se cache pas de la chose et serait prêt même à s'en vanter. On peut s'attendre à des démonstrations de ce genre, aurait dit le terrible agitateur, dans tous les pays où flotte le drapeau britannique....

Voilà qui serait fort joyeux pour nous, habitants de la Capitale! A cet hiver, donc!

Nous avons annoncé hier que le *Monde* avait été vendu. Il est devenu la propriété de la compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada. L'acte de vente a été signé au nom de la Compagnie par MM. F. Vanasse Vertefeuille, président, et J. Lessard, secrétaire-trésorier.

Le prix de vente est de \$28,000, et comprend le titre, la liste d'abonnés et les dettes actives.

M. Blumhart, président de la Société de Publication Générale qui a vendu le *Monde* publie pour son compte personnel un autre journal le *Nouveau-Monde*. Et l'on dit que le nouveau journal sera du même genre qu'était le *Monde* sous sa direction. Le personnel de la rédaction et de l'administration restera le même.

Il y aura donc le *Monde*, le *Nouveau Monde* et le *Monde Illustré* dans la ville de Montréal. Espérons qu'il y aura assez d'espace pour autant de monde.

COLLEGE D'OTTAWA

Avant d'entrer en retraite, la congrégation des SS. Anges a complété son organisation, en procédant à l'élection de ses officiers. Le R. P. Tabaret s'était prêté volontiers aux desirs des plus jeunes de sa famille et leur avait, en français et en anglais, fait comprendre clairement les obligations d'imposées à leur corps d'état. Tous jouissaient par avance des avantages qu'il leur prédisait devoir couler sur chacun d'eux de l'accomplissement de ces devoirs et se sentaient heureux d'être appelés à les remplir. Nous sommes certains que, sous la conduite du R. P. Forget, leur directeur, ils auront le courage de réaliser les vœux de leur supérieur et les desirs de leurs familles.

B. G.

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au No. 300, rue Dalhousie, près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

GRANDE VENTE AU COMPTANT D'EFFETS de MAISON

1 SEMAINE SEULEMENT 1 COMMENÇANT LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire: \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

COTONS & TOILES A DRAPS, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce: 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12½c, 15c, etc.

Conditions Compliant. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

NO. 13
 RUE MURRAY, OTTAWA
 SALON DE BARBIER
 Le plus fréquenté de la ville.
 C. POTIER, Propriétaire.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

DEMENAGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au No. 300, rue Dalhousie, près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que

Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express de nuit.	Express du soir.
Laissé Ottawa...	a.m. 4 57	a.m. 8 15	a.m. 4 45	p.m. 7 03
Arr. à Montréal...	8 25	12 25	8 16	10 55
Laissé Montréal...	8 45	7 00	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 05	11 25	10 00	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains de nuit. Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général de Passagers; ARCHER BAKER, Surintendant-général; W. C. VANHORNE, Vice-Président.